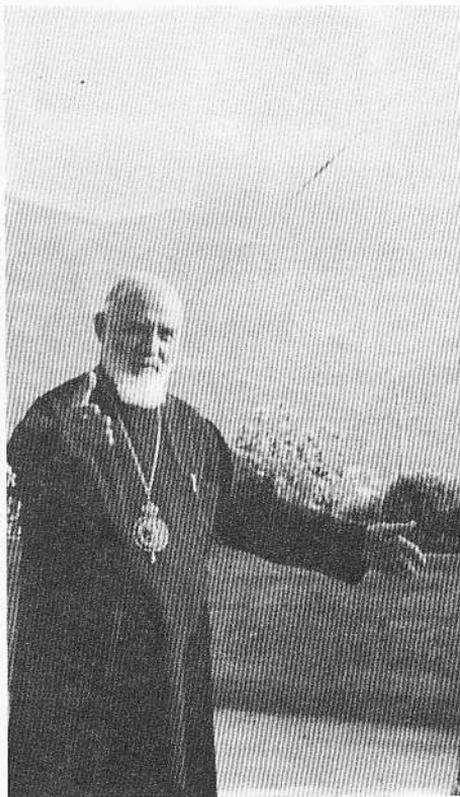


LIMINAIRE



Dans le ciel de Ain Traz.

Après le dernier numéro de 1978, que nous avons consacré aux « *Trois Papes de l'année* », nous avons pensé célébrer le seizième centenaire de St Basile en réservant à ce grand Saint d'Orient le premier numéro de 1979. Mais nous avions des nouvelles importantes et des articles urgents à publier, que nos lecteurs trouveront dans les pages suivantes. Le prochain numéro du Lien publiera les articles que divers correspondants nous ont envoyés pour honorer la mémoire de celui que notre Eglise fête le 1er janvier, jour de son entrée au ciel, en même temps qu'une fête du Christ, et qu'elle qualifie, seul dans le calendrier liturgique, de « *Grand* ».

Et nous sommes déjà au début du Carême de la nouvelle année. Les événements se succèdent chez nous et autour de nous à un rythme accéléré.

Au Liban, la situation reste grave : aucune solution juste et réelle n'est en vue. L'Egypte, qui aspire à la paix totale, se trouve confrontée avec une attitude de plus en plus réservée de la part d'Israël. L'Iran qui retrouvera peut-être une certaine stabilité plus rapidement que le Liban, pose à tous les pays voisins des questions inquiétantes. Le rapprochement entre des pays arabes voisins — Syrie et Iraq d'un côté, Egypte et Soudan de l'autre — sont des signes prometteurs d'une union plus grande et plus vaste entre pays arabes, malheureusement trop divisés.

Tout cela ne peut pas nous laisser indifférents. Nous ne pouvons être étrangers à ce que vit notre milieu. Notre vie religieuse, celle de notre Eglise et des autres Eglises de notre région, en seront influencées.

C'est pourquoi nous prions et demandons à tous nos fils de prier pour la paix. La paix est le souhait initial de notre Liturgie : « *En paix prions le Seigneur* » ! Sans paix, notre prière ne peut s'élancer librement.

Cette paix, nous la voulons dans l'amour et la justice. Il est temps qu'au Liban les armes se taisent pour laisser place au dialogue constructif autour de la légalité. Dans les autres pays, une justice sociale plus grande sera un garant de sécurité et de prospérité. Partout,

entre nos Communautés chrétiennes et entre elles et les adeptes des autres religions, plus de compréhension, de respect mutuel, d'amour en un mot! Regardons, comme le recommandait tellement Jean XXIII, non ce qui nous sépare, mais les motifs nombreux qui nous unissent.

Du reste, n'est-ce pas pour cela que nous sommes chrétiens, disciples du Christ et fils de son Evangile? L'Evangile n'est-il pas la « *bonne nouvelles* »? Il ne peut y avoir d'autre « *bonne nouvelle* », d'autre « *message* » que nous devons porter au monde au milieu duquel nous vivons. « *Car tel est le message que vous avez entendu dès le début : nous devons nous aimer les uns les autres A ceci nous avons connu l'Amour : celui-là a donné sa vie pour nous. Et nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères ...*

Petits enfants, n'aimons ni de mot ni de langue, mais en actes, véritablement »... (I Jean 3, 11-16).

C'est sur ces mots d'amour du Disciple bien-aimé que nous achevons ce premier Liminaire de l'année 1979. Espérons que les 10 mois qui en restent nous porteront à tous la paix, dans la justice et la joie.

Bon et Saint Carême! Que nos belles prières liturgiques et nos sacrifices nous y préparent à la fête de Pâques, notre résurrection, avec celle du Seigneur.

Damas, le 26 février 1979,
début du Carême.

+ Maximos V

Patriarche

